

cursum mais aussi pour leur avenir professionnel ?

Il s'agit d'une prise de conscience de ce que représente réellement le travail de journaliste : traiter un sujet qu'on ne connaît pas forcément, apprendre à se documenter, se déplacer sur les lieux d'un événement, poser des questions, s'accorder aux horaires et disponibilités des divers interlocuteurs. Digérer tout ça puis le retranscrire pour un lecteur. En respectant une longueur de texte imposée et en travaillant dans des délais serrés. Ces conditions réelles sont celles qu'ils rencontreront plus tard dans leur vie étudiante et dans le monde professionnel. Même s'ils ne se lancent pas dans le journalisme, cette expérience leur sera utile.

Quels enseignements retirez-vous de cette expérience comme enseignant ? Et à titre personnel ?

Je ne me vois toujours pas comme un enseignant mais comme un passeur d'expérience. Ou plutôt comme le rédacteur en chef d'une rédaction de jeunes journalistes. Et je suis toujours fier quand je lis un de leurs articles ou quand j'écoute leurs journaux radios. Mon objectif est de les pousser à trouver leur voix/voie. J'adore l'originalité et j'apprécie particulièrement quand ils me racontent une histoire en sortant des sentiers battus. Etre journaliste, c'est raconter une histoire. Une histoire vraie mais une histoire quand même. Quand mes étudiants y arrivent – et c'est souvent le cas – je suis fier comme Artaban. ■



Les étudiants de Sciences Humaines et Sociales et leur enseignant.

MINI CV

- Né en 1976.
- Licencié en Journalisme de l'ULB (1998).
- Journaliste à la RTBF depuis novembre 2000. Rédaction des Sports, Projet X, JT, Questions à la Une, Mille-Feuilles, Ma Terre. Actuellement, je suis journaliste dans Tellement Ciné et chroniqueur littéraire dans Livrés à Domicile et Entrez Sans Frapper.
- Auteur aussi de quelques livres : une adaptation en BD du « Candide » de Voltaire (Delcourt) et deux abécédaires « rock » « KISSionnaire » et « AbécéDOORS » (Lamiroy).

AURÉLIEN MAHIEU

VEILLE SUR LES MARCHÉS PUBLICS LOUVIÉROIS



Aurélien Mahieu

Diplômé de Bachelier de l'École des Sciences Humaines et Sociales en 2012 et détenteur d'un Master en gestion des politiques économiques et sociales, Aurélien Mahieu revient sur son parcours. Il nous explique comment il est passé des bancs de l'université au monde du travail.

Pourquoi aviez-vous choisi l'ESHS à l'UMONS pour vos études supérieures ?

Au départ, je voulais être historien mais je ne pouvais pas me permettre de « kotter ». J'ai choisi l'ESHS parce que ça touchait à l'histoire. Et comme j'habite Blaton, l'UMONS était la plus proche. J'ai été convaincu par les cours, les débouchés et le fait que cela mène vers de nombreux masters.

Quels souvenirs gardez-vous de votre parcours au sein de l'ESHS ?

Que du positif ! Nous étions un groupe très soudé ! Un esprit familial régnait au sein de l'école. Un jour nous avons fait un lipdub pour promouvoir le bachelier. Nous étions quatre garçons de SHS et nous avons dansé dans la bibliothèque. Je participais vraiment à 100% à la vie étudiante.

Quels professeurs vous ont le plus marqué ?

Monsieur Vienne. Il était la douceur incarnée, passionné de sociologie. Il vivait son cours. Monsieur Labie était super aussi. L'université en général me manque. J'ai gardé quelques contacts avec Camille Van Hove, Elisia Serra et Amandine Vanus. Nous organisons souvent des sorties.

Avec le recul, que vous a apporté votre formation au sein de l'ESHS dans votre parcours professionnel ?

Une ouverture d'esprit, un bagage théorique important et de la polyvalence. À l'UMONS, nous passons beaucoup d'exams oraux. Ils aident à se préparer aux entretiens d'embauches. Ce bachelier m'a permis de rester authentique. Et c'est cela qui est important.

Quel a été votre parcours professionnel avant votre emploi actuel ?

J'ai terminé l'université en 2014. J'ai effectué un stage dans une commune dans les services GRH et marchés publics. Ensuite, j'ai obtenu un certificat en ressources humaines. Puis, je suis arrivé à La Louvière où j'ai passé un examen de marchés publics. J'ai terminé en septembre et j'ai été engagé en avril 2015. C'est mon premier emploi. Sinon, j'ai eu un job étudiant pendant 8 ans chez Colruyt.

En quoi consiste votre travail aujourd'hui ?

Je suis chef de bureau administratif de la cellule des marchés publics. Lorsque l'on veut construire une école, nous mettons en concurrence les entrepreneurs car il s'agit de l'argent du public. Il faut de l'égalité de traitement. Je dois gérer un service de 11 personnes, m'occuper de la planification et de la communication au sein de l'administration. En général, je lis mes mails, j'assiste à des réunions et je travaille sur les rapports.

Votre emploi actuel est-il en lien avec la formation universitaire que vous avez reçue ?

Oui. Les cours de droit administratif et constitutionnel, de finances publiques et de management me servent beaucoup. Dans une commune, il faut connaître un peu la législation et son fonctionnement. Mon master me sert également puisque j'ai eu des cours de marchés publics et de gestion.

Quels conseils pourriez-vous dispenser à un jeune diplômé ?

Il faut mettre toutes les chances de son côté, répondre à un maximum d'offres et ne pas se focaliser sur un seul job. L'expérience acquise est toujours bonne à prendre. Il faut rester curieux, continuer à s'instruire en apprenant des choses nouvelles. Il faut également connaître ses défauts et pouvoir y remédier. A contrario, il est important de connaître ses qualités et de les mettre en avant. Il faut que le CV soit original et tape dans l'œil de l'employeur. Cela peut le motiver à choisir cette personne. ■

Par Célia DI BONO (étudiante)

MINI CV

- Naissance à Blaton, le 30/11/1990.
- Ecole primaire à Blaton puis secondaires à l'athénée Royal de Péruwelz.
- Diplômé en 2012 en sciences humaines et sociales.
- Diplômé en 2014 en gestion des politiques économiques et sociales.
- Chef de bureau administratif de la cellule des marchés publics à la commune de La Louvière depuis 2015.

La bonne surprise roumaine de Max Brandao

Max Brandao de Carvalho est étudiant à la Faculté Warocqué d'Economie et de Gestion (FWEG) de l'Université de Mons. Il suit un master Ingénieur de gestion à finalité audit. Ce jeune homme passionné de voyage depuis toujours a décidé de séjourner en Erasmus une année à Bucarest. Retour sur son expérience roumaine.

